

6 mai 2011 | *Le Droit*

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

L'École élémentaire publique l'Odysée d'Ottawa offrira le programme du primaire menant à l'obtention du baccalauréat international. Elle est la seule école élémentaire publique en Ontario à offrir le programme du baccalauréat international à ses étudiants. Le baccalauréat international est reconnu dans 136 pays et il permet aux élèves de développer leur curiosité intellectuelle et leur conscience environnementale. Le programme est déjà offert dans deux écoles secondaires publiques d'Ottawa, l'École secondaire GisèleLalonde et l'École secondaire Omer-Deslauriers.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

100 ANS DE SERVICES À L'ENFANCE

Les Services à l'enfance Andrew-Fleck d'Ottawa célèbrent cette année leur centenaire. Une cérémonie marquant cet anniversaire important a eu lieu hier soir au Musée canadien de la nature. Cette agence a été fondée en 1911 et elle offre des services en français depuis 1998. Elle s'occupe de garde d'enfants à court terme et elle exploite des centres de la petite enfance en plus d'offrir un service d'intégration pour les jeunes enfants et un centre d'information sur la garde des petits. Ses services touchent 4300 enfants et 27 000 familles de la région d'Ottawa.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit | CHARLES THÉRIAULT ctheriault@ledroit.com

La société du patrimoine d'Orléans est née

Les célébrations du 150e anniversaire d'Orléans, l'an dernier, auront un impact durant plusieurs années. Un groupe de citoyens a fondé récemment la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO). Cette société historique se distinguera de celles de Gloucester et de Cumberland, qui fonctionnent surtout en anglais. De plus, le nouvel organisme s'est donné un mandat plus large que celui de la plupart des sociétés historiques.

Situé principalement dans l'ancienne municipalité de Gloucester, mais tout près des limites de l'ex-canton de Cumberland, le village d'Orléans n'a jamais été une municipalité mais il a bénéficié durant plusieurs années d'une certaine autonomie car le gouvernement de l'Ontario lui avait octroyé le statut de « police village » ou « village autonome ». « Orléans avait trois conseillers qui formaient un comité qui pouvait gérer certaines affaires et représenter la population au sein de la municipalité de Gloucester. Durant les années 1960, ce conseil de résidents a obtenu encore plus de pouvoirs et il a duré jusqu'à son abolition par la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton (MROC), en 1974. Orléans perdait alors le contrôle de son développement et c'est un élément qui a mené à la formation du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) en 1979 », explique la présidente de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, Nicole Fortier.

« Face à l'expansion très rapide d'Orléans à partir des années 1970, on voulait protéger le caractère francophone. Maintenant, le MIFO a surtout une vocation culturelle », ajoute-telle pour expliquer la naissance de la SFOPHO.

La société de patrimoine et d'histoire ne veut pas se contenter de faire la promotion du patrimoine bâti, comme c'est parfois le cas d'organisations de ce type. Elle s'est donné 12 priorités : l'archéologie, l'architecture, la culture, l'économie, l'éducation et la jeunesse, la généalogie collective, la gouvernance, l'histoire, les ressources naturelles, les services au public, les sports et loisirs et la toponymie.

Certaines de ces priorités, comme l'économie, peuvent paraître surprenantes, mais Mme Fortier rappelle que les entreprises établies depuis longtemps font aussi partie de l'histoire d'une communauté. C'est le cas de du magasin Lacroix Sport, qui célébrera son quarantième anniversaire l'an prochain. La société de patrimoine et d'histoire prévoit d'ailleurs souligner cet anniversaire lors d'une activité spéciale, en 2012. « On ne veut pas juste s'occuper d'histoire et de protection des bâtiments. Il y a d'autres éléments culturels comme des jeux que l'on pratiquait autrefois à Orléans et des fêtes religieuses qui étaient très populaires, comme la procession de la Fête-Dieu, par exemple. On a beaucoup de photos de ces événements. On veut aussi offrir des services au public et défendre l'accès aux services en français. On va compléter le travail du MIFO à ce sujet ».

Le groupe va aussi s'occuper de toponymie et s'assurer que les noms des rues, des parcs et des édifices publics d'Orléans reflètent la présence francophone.



La bataille menée il y a une vingtaine d'années pour que le gouvernement de l'Ontario écrive « Orléans », avec l'accent aigu sur le e, est un exemple du genre de lutte que pourrait mener la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

FRANCO *plus*

Ida Drouin décorée hier par le premier ministre ontarien

Le rayon de soleil de La Croisée



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER
sbgauthier@ledroit.com
correspondant régional

Le combiné à l'oreille, une plume qui danse à la main et le sourire timide, c'est Ida Drouin que l'on voit en premier en entrant à l'école élémentaire catholique du pavillon La Croisée, à Embrun.

Depuis bientôt 35 ans, elle y est secrétaire. Mais quelques minutes passées avec elle suffisent pour comprendre que son emploi n'est qu'en fait un prétexte, l'alibi parfait, pour être auprès des enfants où elle se dit dans son élément.

«J'ai toujours préféré leur compagnie à celle des adultes. Je ne sais pas pourquoi, tout est plus facile avec eux et il n'y a pas de gêne», confie-t-elle. M^{me} Drouin est toujours en train de penser à son prochain coup, à la prochaine activité parascolaire qu'elle va organiser.

C'est à elle que les quelque 600 élèves de l'école francophone de l'Est ontarien doivent les «collations santé», qu'elle prépare soigneusement et distribue deux fois semaine «avec l'aide précieuse de généreux collègues», tient-elle à mentionner.

«Même si Embrun n'est pas un endroit généralement défavorisé, on serait surpris de constater que c'est difficile pour plusieurs enfants, le matin. Les collations santé les aident et les enfants apprécient. Je sens que je fais une différence auprès d'eux et



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, LeDroit

M^{me} Drouin a été décorée de la distinction provinciale Excellence du personnel de soutien, hier à Toronto.

c'est pour cela que je le fais, c'est pour cela que je vis: faire une différence», partage très humblement la dame.

C'est d'ailleurs pour ces petites différences qu'elle su apporter autour d'elle tout au long de sa carrière qu'Ida Drouin a été décorée de la distinction provinciale *Excellence du personnel de soutien*, hier à Toronto, qui rend hommage aux personnes exceptionnelles qui travaillent dans les écoles.

Pour Ida Drouin, investir de son temps pour les enfants n'a jamais été une corvée, loin de là. C'est une passion.

«Même après 35 ans, j'ai encore le feu sacré. C'est pour cela que je ne compte pas mon temps. Je me compte chanceuse d'être ici et heureuse surtout», dit-elle.

Entre deux coups de fil et les collations à préparer, Ida trouve le temps et l'énergie d'organiser des activités de

toute sorte. Bricolage, chorale, spectacles thématiques, rien de l'arrête. Puis en français, s'il-vous-plait.

«Je me dis que même si un enfant éprouve des difficultés à l'école, il peut retrouver une motivation au travers une chorale ou d'autres activités du genre. Elle est là la différence, estime la marraine de tant d'élèves. J'essaie aussi d'inclure un volet francophone dans tout ce que propose

aux élèves. Pour moi, c'est une valeur importante que je veux transmettre», ajoute-t-elle.

La retraite, bien sûr elle y pense. Mais «un jour à la fois», dit-elle.

«En septembre dernier, j'ai débuté l'année songeant à la retraite, et voilà qu'en le temps de le dire, la fin de l'année scolaire est à la porte. Ça passe tellement vite et j'aime tellement ce que je fais que...», laisse-t-elle, en suspens.

ENSEMBLE
POUR LA PROMOTION DU FRANÇAIS DANS LA COMMUNAUTÉ
FRANCO-ONTARIENNE

LEDROIT, LE VENDREDI 6 MAI 2011

LeDroit

la *cité* collégiale

CONSEIL DES
ÉCOLES CATHOLIQUES
DU CENTRE-EST
Le meilleur apprentissage
en français est possible

Conseil scolaire de
district catholique
de l'Est ontarien

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

6 mai 2011 | *Le Droit* | DENIS GRATTON | dgratton@ledroit.com

L'art, planche de salut de l'Ontario français

Qu'ont en commun la célèbre chorégraphe qui gagne sa vie à New York depuis une quinzaine d'années, Noémie Lafrance, l'actrice qui a joué le rôle principal dans le film *Nouvelle-France*, Noémie Godin-Vigneau, et le baryton acclamé par la presse nationale et internationale, Luc Lalonde?



ÉTIENNE RANGER, *LeDroit*

Jean-Claude Bergeron a piloté la création du Centre d'excellence artistique de l'école secondaire publique De La Salle, en 1983. Depuis, des milliers d'élèves de l'Ontario français y

ont développé leur art.

Ils sont tous Franco-Ontariens et ils ont tous appris leur art à l'École secondaire publique De La Salle, à Ottawa.

Et leur succès, ils le doivent en grande partie à Jean-Claude Bergeron, fondateur de la Galerie d'art qui porte son nom, sur la rue St-Patrick, à Ottawa. Une galerie d'art de renommée internationale qui célébrera ses 20 ans l'an prochain.

Durant les années 70, M. Bergeron était conseiller pédagogique auprès de la section française du Conseil d'éducation de Carleton.

« Et quand le conseil a eu l'idée d'offrir un programme d'art, raconte-t-il, j'ai été approché pour créer ce programme. C'était dans la foulée de l'émission de télé et du film sur l'école Fame, à New York, et c'était très à la mode. Donc en 1983, j'ai travaillé à mettre ce programme sur pied à l'école De La Salle et je l'ai dirigé pendant 16 ans, tout en m'occupant de ma galerie que j'ai ouverte huit ans avant ma retraite du monde scolaire. »

Ce programme d'art offert aux étudiants de la 9e à la 13e année à l'époque — il est aujourd'hui offert également aux 7e et 8e années — a attiré des milliers de jeunes Franco-Ontariens au cours des années.

« Les jeunes venaient de partout, se souvient M. Bergeron. De Thunder Bay, de Sudbury, de Toronto, et d'Ottawa bien entendu. Et l'idée était de préparer les jeunes francophones pour les meilleures écoles. De leur donner les chances et les outils pour qu'ils entrent par les grandes portes. Et c'est ce qui se fait depuis plusieurs années. Nos élèves arrivent à l'université et on les place en deuxième année parce qu'ils ont déjà une partie du programme de complété.

« Aujourd'hui, poursuit-il, on a des diplômés de De La Salle qui dansent sur Broadway. Plusieurs font partie du Cirque du Soleil. D'autres sont musiciens dans les plus grands orchestres américains et mondiaux. Ils sont un peu partout à travers le monde. Ce sont des gens qui ont saisi la chance qui leurs a été donnée au secondaire. »

Un beau risque

Originaire de Saint-Fortunat, dans les Cantons de l'Est, Jean-Claude Bergeron, 69 ans, s'est établi à Ottawa en 1960 pour travailler au gouvernement fédéral. Il a travaillé à Postes Canada, puis ensuite au ministère des Affaires extérieures pendant une dizaine d'années avant de quitter la fonction publique et de réaliser son plus grand rêve, soit de gagner sa vie dans le domaine des arts.

« C'était un grand risque, dit-il. À l'époque, il était impensable qu'un homme puisse gagner sa vie dans les arts. Les arts, c'était quelque chose qu'on faisait comme loisir, pas comme profession. Heureusement que les mentalités ont changé ».

Ottavien depuis une cinquantaine d'années, Jean-Claude Bergeron se dit aujourd'hui — et avec raison — Franco-Ontarien. Et selon lui, la survie de la langue française en Ontario passe par les arts.

« Pour savoir qui nous sommes en Ontario français, il faut le faire par les arts. Il faut valoriser les arts car c'est ce qui nous rend différents, qui nous donne une identité. Si on ne le fait pas, on va se noyer dans une mer anglophone.



« Regardez l'histoire de l'humanité. On sait tous qui a construit la tour Eiffel. Les Jardins de Versailles, on sait qui a organisé ça. Mais nommez-moi un homme d'affaires de cette période-là. Qu'est-ce qui reste en fin de compte, ce sont les arts. Il n'y a rien de plus important dans la vie que le côté artistique, c'est ce qui fait l'équilibre de l'humanité. Et c'est une richesse pour les générations à venir », de conclure Jean-Claude Bergeron.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

La FEO accueille Diane Ravitch à son symposium pendant la Semaine de l'éducation

TORONTO, le 5 mai /CNW/ - Rian McLaughlin, présidente de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, a déclaré aujourd'hui : « Il est fort à propos que la FEO et ses filiales tiennent le symposium C4C21, Créativité, citoyenneté, communauté et pensée critique au 21^e siècle pendant la Semaine de l'éducation, qui a cette année pour thème Tous ensemble pour apprendre et réussir. Nous espérons que les personnes qui participent au symposium C4C21 apprendront beaucoup aujourd'hui et demain. Tout l'apprentissage est axé sur la réussite ensemble pour le succès des élèves. »

« Nous nous réjouissons particulièrement d'avoir comme conférencière inaugurale **Diane Ravitch**, auteure de *The Death and Life of the Great American School System: How Testing and Choice Are Undermining Education*, a poursuivi Mme McLaughlin. La professeure Ravitch est une ardente défenseuse de l'éducation financée par les fonds publics aux États-Unis. C'est une conférencière constamment en demande, que l'on a pu voir à l'émission Daily Show avec Jon Stewart. »

Le symposium a lieu au centre des congrès du Westin Harbour Castle les 5 et 6 mai 2011, à Toronto. Les participantes et les participants forment un échantillon représentatif de personnes œuvrant dans le milieu de l'éducation. Outre Benoit Mercier, président de l'AEFO, Susan Swackhammer, vice-présidente de la FEEO, James Ryan, président de l'OEETA, et Ken Coran, président de la FEÉSO, on attend d'autres dirigeantes et dirigeants du personnel enseignant du Nunavut, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et Labrador et du Québec, des représentantes et représentants de parents et d'élèves, des fonctionnaires du ministère de l'Éducation, des administratrices et administrateurs d'écoles et de conseils scolaires.

« Nous entendrons également une conférence de **Dennis Shirley**, professeur en éducation au Boston College. Son livre écrit en collaboration avec Andrew Hargreaves, *The Fourth Way*, contient des idées sur une différente voie à suivre en éducation, a ajouté Mme McLaughlin. Nous avons entamé la deuxième décennie du 21^e siècle et nous demandons quelles habiletés doivent avoir nos élèves pour réussir. Nous devons nous demander quelle est notre définition du succès. »

Parmi les autres conférencières et conférenciers figure un groupe de chercheuses et de chercheurs d'université de l'Ontario :

- **Diane Farmer**, OISE/UT
- **Mélanie Girard**, Université de Hearst
- **Carl James**, Université York

Mme McLaughlin a poursuivi : « Chacune et chacun relie ses connaissances aux thèmes de notre conférence. Notre dernier conférencier, Tom Wujec, nous parlera de l'importance particulière de la créativité dans l'apprentissage et l'enseignement. »

« Il n'y a pas de meilleur moment que la Semaine de l'éducation pour prendre le temps de réfléchir à l'objectif moral de l'éducation. En tant qu'enseignantes et enseignants, nous pensons que la créativité, la citoyenneté, la communauté et la pensée critique doivent être au cœur de nos salles de classe, de nos écoles et de notre société, a conclu Mme McLaughlin. »

La Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario est le porte-parole de la profession enseignante en Ontario et de ses 160 000 membres, qui sont des enseignantes et des enseignants à plein temps, à temps partiel et occasionnelles et occasionnels œuvrant dans toutes les écoles élémentaires, secondaires, publiques, catholiques et francophones de la province financées par les fonds publics.

Renseignements:

Kathleen Devlin, FEO
(416) 966-3424

6 mai 2011 | *Le Droit*

Honorer Charlotte ?

On peut comprendre que de nombreux citoyens d' Ottawa veuillent honorer la mémoire de l'ancien maire Charlotte Whitton. C'était une femme dynamique, visionnaire à sa façon, qui s'est imposée à une époque où les hommes considéraient encore les hautes fonctions politiques comme une chasse gardée. Mais elle était également xénophobe et intolérante. Les Juifs gardent d'elle de mauvais souvenir. Les francophones aussi.

En 1963, alors que le débat sur le bilinguisme et le statut du français faisait de plus en plus d'étincelles, elle avait juré qu'Ottawa resterait toujours une ville unilingue anglaise. Par la suite, des étudiants franco-ontariens avaient été arrêtés par la police et traduits en justice pour avoir placardé des affiches françaises sur les nouvelles traverses à piéton unilingues. Pour les francophones de la capitale, Charlotte Whitton restera à jamais une ennemie. On peut lui pardonner. Mais qu'on ne nous demande pas d'oublier.

Que la Ville d'Ottawa y pense deux fois avant de donner son nom à un édifice public.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

Opposons-nous à Charlotte Whitton

L'ACFO d'Ottawa est bouleversée de voir que l'on ose proposer de nommer un édifice à la mémoire de Charlotte Whitton. Durant sa carrière politique, Mme Whitton était des plus anti-francophones et s'objectait à toute proposition qui aurait fait grandir notre communauté, comme elle le faisait avec la communauté juive. De plus, la Ville d'Ottawa a contourné son propre processus de sélection de nom qui aurait exigé une consultation auprès de la communauté. J'invite les francophones et les francophiles à communiquer leur mécontentement à ce sujet au maire et à leurs conseillers municipaux. J'invite ceux qui peuvent être présents, à la salle du conseil de la ville d'Ottawa, le 11 mai prochain pour le débat sur la question.

Claudette Boyer Directrice générale, ACFO Ottawa

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

CHAPEAU, LES FILLES !

À la suite du gala de remise des prix nationaux du concours Chapeau, les filles ! et de son volet Excellence Science, qui s'est tenu cette semaine, à l'Assemblée nationale, la détermination de 58 jeunes femmes a été soulignée. En plus des nombreux prix d'encouragement offerts aux participantes, des prix variant entre 2000 \$ et 5000 \$ ainsi que des stages ou des séjours professionnels hors Québec ont été offerts aux lauréates qui ont choisi une profession ou un métier traditionnellement masculins. Parmi les lauréates, on retrouve trois femmes originaires de l'Outaouais. Il s'agit des Gatinoises Karla Castaneda, du programme de technologie du génie civil du Cégep de l'Outaouais, Caroline Janelle, du programme de génie civil de Polytechnique, et de Pascale FortinRichard, inscrite en génie physique à l'Université Laval.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

L'HUMOUR DANS LA DISCIPLINE

Le Centre d'activités préscolaires et familiales (CAPF) convie les parents, les éducateurs et les intervenants à un atelier de formation intitulé De la discipline à l'humour, animé par Émilie Ouellette. Cet atelier permettra aux participants de voir comment on peut ajouter un brin d'humour dans la discipline et la routine avec les enfants. Il est encore possible de se procurer des billets au coût de 12 \$ pour les membres et 15 \$ pour les non-membres en communiquant avec le CAPF en composant le 819-776-0114. L'atelier se tiendra demain, de 13 h à 14 h 30, dans les bureaux de l'Agence de la santé sur la rue Lois, dans le secteur Hull. 13 h à 14 h 30 Le CAPF a été fondé en 1977 par un groupe de parents intéressés à offrir aux familles de la région un endroit où parents et enfants peuvent s'épanouir. La mission du CAPF est d'offrir des services éducatifs diversifiés favorisant le développement global des enfants d'âge préscolaire, tout en apportant des outils de soutien aux familles.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit | MATHIEUMATHIEUBÉLANGER BÉLANGER

La politique outaouaise revêt un visage féminin

mabelanger@mabelanger@ledroit.ledroit.com com

Jamais l'Outaouais n'aura mis autant de femmes au pouvoir. À la suite des élections fédérales de lundi, deux députées sur trois dans la région sont maintenant des femmes.

Sur la scène provinciale, trois des cinq comtés de la région sont représentés par des femmes. Au fédéral, la proportion est encore plus grande. Une seule des quatre circonscriptions est maintenant représentée par un homme. C'est donc dire que 66 % des comtés de l'Outaouais sont dirigés par des femmes, ce qui est nettement au-dessus du ratio québécois, où que le tiers des comtés – fédéraux et provinciaux confondus – sont occupés par des députées.

« Ça démontre que l'Outaouais n'hésite pas à élire des femmes et que les électeurs ont compris qu'une femme en politique ne fait pas que représenter d'autres femmes, mais qu'elle est là pour défendre les intérêts de tout le monde », indique Anne-Camille Hardy-Chartrand, porte-parole de l'Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales (AGIR).

La nouvelle députée fédérale de Gatineau, Françoise Boivin, ajoute que la vague néo-démocrate qui a tout rasé sur son passage, lundi, a joué un important rôle en ce sens. « En partant en élections, nous étions à 40 % de femmes candidates, précise-t-elle. La vague a donc permis à plus de femmes qu'à l'habitude de se faire élire. Ce sera une belle occasion pour elles de démontrer ce qu'elles sont capables de faire. »

L'attrait du centre-gauche

Manon Tremblay, professeure en sciences politiques à l'Université d'Ottawa et auteure de plusieurs ouvrages sur la présence et l'impact des femmes en politique, soutient que les partis de centre-gauche comme le Nouveau Parti démocratique (NPD) sont traditionnellement plus accueillants pour les femmes, en raison des idées qu'ils véhiculent. Elle soutient toutefois, étayée par des études, que l'électorat ne fait plus de discrimination positive ou négative envers une femme candidate. « Les femmes qui se présentent aujourd'hui ont autant de chance d'être élues que les hommes. »

Mme Tremblay n'adhère toutefois pas au discours jovialiste voulant que les femmes changeront la politique. « Je me tiens loin du discours disant qu'avec des femmes au pouvoir, il n'y aurait plus de guerre ni de faim dans le monde, dit-elle. Je ne crois pas que l'altruisme des femmes va inonder la scène politique. Les femmes sont capables aussi de faire de la mauvaise politique. L'exemple le plus récent qui me vient en tête est celui de Bev Oda. À mon avis, les idées sont plus importantes que le sexe de la personne qui les défend. Il y a des hommes qui peuvent mieux mettre en place des politiques féministes que certaines femmes. J'aurais plus tendance à voter pour un homme au NPD que pour une femme au Parti conservateur. »

Selon Françoise Boivin, la forte proportion de femmes aux Communes pourrait avoir un impact sur le cynisme dont fait preuve la population envers la politique. « Mais ce sera surtout la façon de faire du NPD qui pourra avoir un impact », dit-elle. Le nombre grandissant de femmes sur la scène politique pourrait faire boule de neige et intéresser les jeunes femmes à la vie politique active, croit Mme Hardy-Chartrand. « Il y aura certainement un effet d'entraînement, dit-elle. Il y a plus de modèles féminins auxquels les jeunes filles peuvent s'inspirer. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit

LA STO A 40 ANS

La Société de transport de l'Outaouais a dévoilé, la semaine dernière, les activités soulignant son 40e anniversaire qui sera célébré en mai. Ainsi, la population de l'Outaouais sera invitée à visiter la STO lors d'une journée Portes Ouvertes qui aura lieu le dimanche 15 mai. De plus, pour marquer la journée d'anniversaire de la STO, il en coûtera seulement 0,40 \$ pour voyager sur l'ensemble du réseau de la STO le 18 mai prochain. Sur la photo, Patrice Martin, président de la STO et Michel Brissette, directeur général.



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit

Le cube fascine encore !

Le cube Rubik est un des icônes de ma génération. Il a été inventé en 1974 par un Hongrois du même nom, mais il a été popularisé au début des années 80. D'ailleurs, entre 1980 et 1982, plus de 100 millions de ces petits cubes ont été vendus à travers le monde.

Plus de 30 ans plus tard, le cube fascine encore. Évidemment, on peut trouver des méthodes pour le résoudre en quelques clics sur le net. D'ailleurs, le record du monde pour le cube standard (3X3X3) est de sept secondes. Hey, 7 secondes ! Je me souviens que je réussissais à peine à aligner deux côtés en une journée.

Tout ça pour dire que bientôt, une compétition de cube Rubik aura lieu dans la région. Le dimanche 22 mai, les maîtres du cube seront réunis à l'école secondaire L'Escale de Rockland. Et cette école compte sur un club de cube.

Grâce à une collaboration avec le Canadian Cubing Club (canadiancubing.com), on y présentera la première compétition du genre à avoir lieu dans la région de la Capitale nationale. La compétition sera également sanctionnée par le World Cubing Association ! Ce n'est pas rien !

Nos deux grands champions sont André Cantin et Louis Cormier, deux élèves de 9e année de L'Escale. Ils ont récemment pris part à des compétitions à Toronto et au MIT, à Boston.

Et si vous voulez avoir un avant-goût, nos deux champions du Rubik vous feront la démonstration de leur talent, demain, dès 11 h, au Tigre Géant de Rockland.

Selon mes informations, André et Louis peuvent même résoudre l'énigme du cube en moins de 15 secondes. Vraiment, ça m'épate. Pas vous ?

Cette histoire met en évidence un genre de retour aux sources. Un engouement soudain pour la nostalgie.

On ressent d'ailleurs cette nostalgie dans plusieurs domaines.

En musique, les albums de reprises sont légions. Au cinéma, ce sont les héros des bandes dessinées notre enfance qui crèvent l'écran. Et c'est sans compter la mode, la gastronomie et même les constructeurs automobiles qui fabriquent des modèles qui ressemblent étrangement à ceux des années 60 et 70.

Il faut croire que la nostalgie est payante, quoiqu'on n'ait pas vraiment senti ça lors des dernières élections fédérales. Mais, ce n'est qu'un épisode malheureux.

Tout devrait rentrer dans l'ordre dans quelques années.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

OUT OF OPTIONS

Ça va brasser, samedi soir, à la paroisse Notre-Dame du StRosaire à Gatineau. Une grand-messe du rock se prépare alors que le groupe Out of Option sera sur scène. Le groupe gatinois, qui a récemment publié un démo de grande qualité, ne sera pas seul puisque les groupes Haze et Build on Sand les accompagneront lors de cette belle soirée de rock. Encore une fois, un bel exemple du talent musical de l'Outaouais qui s'exprimera sur scène. Ce spectacle a été organisé par des élèves de secondaire 5 de l'école secondaire HormisdasGamelin et tous les profits de la soirée seront remis à la Fondation Rêves d'enfants. Les billets sont en vente à la porte au coût de 12 \$. Les portes ouvrent à 19 h alors que le spectacle s'amorcera à 19 h 30.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

POUR UNE 10E ANNÉE

L'Association des retraitées et retraités de l'éducation (AREQ) tient la 10e édition de son exposition printanière inter-génération mettant en vedette les talents artistiques de ses retraités, amis et élèves des écoles primaires Du Plateau et Des Deux Ruisseaux. En tout, 24 kiosques occupés par des artistes et artisans offriront une vaste gamme de produits et un salon de thé sera aussi installé. L'événement aura lieu à l'école Du Dôme, dans le secteur Hull), demain et dimanche, de 11 h à 16 h. À la clôture de l'activité, dimanche, un don sera fait aux deux écoles participantes afin d'encourager leurs projets artistiques. Mireille Apollon, conseillère du district de l'Orée du Parc, est l'invitée d'honneur.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | *Le Droit*

PROMENADES HISTORIQUES

Demain, la Promenade de Jane est de retour dans la région de la capitale nationale avec une cinquantaine de visites guidées. Des centaines de personnes vont découvrir, à pied, l'histoire et le patrimoine d'Ottawa et de Gatineau. À 11 h, ce sera la découverte du quadrilatère historique de l'Université d'Ottawa. Le départ se fera en face du pavillon Tabaret, au pied du grand escalier. À 15 h, les marcheurs partiront à la découverte du cimetière patrimonial St. James, dans le secteur Hull. Le départ se fera à l'entrée du cimetière en haut de la côte du boulevard AlexandreTaché, près de l'Université du Québec en Outaouais. Pour ces deux visites, les marcheurs seront accompagnés de l'historien Michel Prévost.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit

TOURNOI RENÉ-BRAZEAU

Ce tournoi de golf, qui se tiendra les 7 et 8 juin aux clubs de golf Le Sorcier et Touraine, a reçu l'appui financier de la Caisse Desjardins de Gatineau. Les profits de l'événement sont versés à la Société Alzheimer de l'Outaouais. Le sénateur Jacques Demers sera présent au souper où plus de 500 personnes sont attendues. Sur la photo, Ayénan Doumatéy, de la Caisse, est entouré de Christian St-Jacques et Francine Tessier, président honoraire et présidente du comité organisateur.



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit

UNE MARCHÉ QUI RAPPORTE

Plus de 700 personnes ont répondu à l'invitation lancée par Isabelle Boivin, présidente d'honneur de la Marche pour l'autisme, et de son porte-parole Simon Amyotte. Grâce à l'engagement de tous ces marcheurs, plus de 66 000 \$ ont été récoltés. Cette somme permettra à plusieurs enfants autistes de fréquenter les camps d'été spécialisés de Trait d'Union Outaouais. Jocelyne Sylvestre, directrice de TUOI, était tout sourire lorsque le montant a été dévoilé. « C'est une très belle façon de clore l'édition 2011 d'un mois de l'autisme qui avait déjà été bien spécial avec le premier Festival du Film en Autisme de l'Outaouais ». Rappelons que l'événement se déroulait en simultané dans une dizaine de régions du Québec et qu'il s'agissait de la 9e édition en Outaouais, région instigatrice de cet événement.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER

Sept jeunes héros du 911 honorés

jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com com

La coupure à un pouce que venait de s'infliger leur tante était « dégueulasse », avouent Xavier et Alexandra Pimentel, âgés respectivement de dix et neuf ans. Mais ils ont su garder leur calme. Xavier a appelé au 911, pendant que sa soeur appliquait un bandage de fortune sur la plaie de sa tante. Hier, ils ont été honorés avec cinq autres enfants de la capitale fédérale qui ont reçu le Prix de mérite des enfants 911 de la Ville d'Ottawa.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

Sept jeunes Ottaviens ont reçu le Prix de mérite des enfants 911, hier, dont Alexandra Pimentel, Xavier Pimentel, Benjamin Martel et Kyle Callwood (de gauche à droite).

C'était le 15 juillet dernier. En visite chez leur tante, Xavier et Alexandra se trouvaient avec elle à

l'extérieur.

« On était dans la cour en train de couper des arbres avec les gros ciseaux, et ça a tombé sur le pouce de notre tante, a raconté Xavier, hier, tout juste après avoir reçu un certificat pour souligner sa bravoure. [...] Il y avait vraiment beaucoup de sang, c'était très dégueulasse. »

Sa tante lui a dit d'appeler le 911, ce qu'il a fait immédiatement. Pendant ce temps, Alexandra a tenté de freiner l'hémorragie avec des mouchoirs et a trouvé l'adresse de sa tante afin de pouvoir dire au répartiteur à quel endroit l'ambulance devait se diriger.

« J'ai ramassé le sang, j'ai mis une espèce de pansement sur le pouce de ma tante, et j'ai appelé la fille de ma tante qui était au travail, a-t-elle raconté, encore toute fière. [...] Je suis allée en avant de la maison pour voir les numéros, je savais déjà le nom de la rue, et après je l'ai dit à mon frère. »

Cinq autres petits Ottaviens âgés entre sept et douze ans qui ont composé le 911 dans la dernière année pour venir en aide à un proche ont aussi été honorés pour leur courage, hier, lors d'une cérémonie organisée à l'hôtel de ville.

Laura Chen, Kyle Callwood, Ikran Musse, Benjamin Martel et Hanna Nicholson ont également reçu un certificat.

La rencontre avec le maire Jim Watson a été « très cool », soutiennent Xavier et Alexandra Pimentel, en soulignant qu'ils appréciaient aussi beaucoup le congé d'école.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

6 mai 2011 | Le Droit

Le Festival des tulipes débute aujourd'hui

À partir d'aujourd'hui et pour les trois prochaines semaines, le Festival canadien des tulipes transformera des parcs de la région en un vaste tapis de fleurs colorés. Près d'un million de tulipes en plus de 50 variétés vont s'épanouir sous les yeux des quelque 600000 visiteurs attendus.

Les plus imposantes plates-bandes de tulipes peuvent être observées au parc des Commissaires, où 300000 bulbes fleurissent chaque année. En plus de combler les photographes – néophytes ou initiés –, le festival tout en fleurs offre un bouquet d'activités pour toute la famille, dont des spectacles en plein air, et une grande foire culturelle. Plus de 23 ensembles, orchestres et formation musicale divers provenant d'écoles de la région auront la chance de se mettre en valeur sur les différents sites du festival.

Aussi, le vendredi 13 mai au parc Major Hill, un groupe reprenant les plus grands succès des Beatles brûlera les planches. Le domaine Mackenzie-King dans le parc de la Gatineau, le parc Jacques-Cartier et la colline du Parlement battront eux aussi au rythme des festivités.

Les visiteurs pourront également explorer l'histoire derrière le plus important festival de tulipes au monde à travers l'exposition « Les tulipes de l'amitié ».

Le festival démarre ce soir avec la présentation du Bal des tulipes, qui doit avoir lieu dans le tout nouveau Centre des congrès d'Ottawa. Le fleuriste gatinois Joël-Marc Frappier y présentera des créations de robes florales.

Le 59e Festival canadien des tulipes s'étend du 6 au 23 mai. Pour la programmation complète, consultez le <http://www.tulipfestival.ca/fr/>.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.